

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 25 (2002)

Heft: 2-de: Ein neuer Blick auf die Neuenburger Archäologie

Artikel: A la rencontre d'un objet prestigieux : un bronze des dieux romains de la semaine découvert à Gorgier (NE)

Autor: Miéville, Hervé

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-19545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**A la rencontre d'un objet
prestigieux. Un bronze
des dieux romains
de la semaine découvert
à Gorgier (NE)**

Fig. 1
Bronze de Gorgier (NE) représentant
les dieux de la semaine du calendrier
romain. Il mesure 10,35 sur 7,07 cm
et pèse 259 g.

Au Laténium, le visiteur peut admirer une magnifique plaquette en bronze moulé découverte en 1992 à Gorgier, qui représente les dieux de la semaine du calendrier romain (fig. 1). Les bustes des divinités figurent sur un «*vexillum*», étoffe flot-

tante rectangulaire faisant office d'étendard. Le *vexillum* est une enseigne militaire, réservée à la cavalerie et utilisée comme signe de ralliement. Au dos, la pièce est dotée d'un porte-hampe permettant l'introduction d'une tige en bois ou en

métal destinée à maintenir verticalement l'oriflamme.

Sur le bronze de Gorgier se reconnaissent, de gauche à droite (fig. 2): Saturne, dieu des semailles, muni de sa faucille de moissonneur; le Soleil, coiffé d'une couronne radiée qui personnifiait la lumière du jour et la chaleur de son astre, sans lesquelles nulle terre ne peut devenir fertile; la Lune et son croissant, symbole du cycle des saisons; Mars, casqué, figure symbolique de la force et de la vigueur, aussi bien de la nature que des guerriers; Mercure, dieu du négoce et protecteur des voyageurs, coiffé de son chapeau ailé; Jupiter, souverain du ciel et de la terre, ceint de sa couronne; et Vénus, à la poitrine dévoilée, déesse de la beauté et de l'amour reconnaissable à son diadème.

Les anciens comptaient sept astres qu'ils désignaient sous l'appellation de planètes. Elles étaient classées selon la position qui leur était assignée par rapport à la Terre, alors considérée au centre de l'univers, soit: Saturne, la plus lointaine; Jupiter, la plus grande; Mars, dont la cou-



1



2



Fig. 2
Détails du bronze de Gorgier. Sur un «*vexillum*», étoffe flottante rectangulaire faisant office d'étendard, se reconnaissent: Saturne, le Soleil, la Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus.

Fig. 3
Statuette de Mâcon qui présente des analogies avec le semainier de Gorgier. British Museum.



3

leur évoque le sang de la guerre; le Soleil; Vénus, la plus brillante; Mercure, la plus vagabonde et la Lune. Ces astres ont donné leurs noms aux sept jours de la semaine. Toutefois, ils se succèdent dans un ordre différent: Lundi (*Lunae dies*), le jour de la Lune; mardi (*Martis dies*), mercredi (*Mercurii dies*), jeudi (*Jovis dies*) et vendredi (*Veneris dies*) respectivement le jour de Mars, de Mercure, de Jupiter et de Vénus; samedi (*Saturdi dies*), le jour de Saturne, deviendra *Sambati dies*, jour du Sabat [en anglais, samedi, se dit toujours Saturday, le jour de Saturne] et dimanche (*Solis dies*), celui du Soleil, se transformera avec l'apparition du christianisme en *Domenica dies*, jour du Seigneur [l'anglais et l'allemand, avec Sunday et Sonntag, conservent le « jour du Soleil »]. Comment expliquer ce classement particulier des jours de la semaine ?

Chez les Romains, samedi, jour de Saturne, débute la semaine, car ce dieu est le patron de la planète la plus éloignée et il domine le ciel. Dion Cassius, historien romain, explique ainsi la succession des jours de la se-

maine: «Comptez les heures de chaque jour, en attribuant la 1^{ère} heure à Saturne, la suivante à Jupiter, la 3^e à Mars, la 4^e au Soleil, la 5^e à Vénus, la 6^e à Mercure et la 7^e à la Lune. Faites plusieurs fois cette opération: lorsque vous aurez parcouru 24 heures, vous trouverez que la 1^{ère} heure du jour suivant échoit au Soleil. Opérez de même sur les 24 heures de ce jour et la 1^{ère} heure du troisième jour reviendra à la Lune. Si vous appliquez ce procédé aux autres jours, chaque jour sera donné au dieu auquel il appartient». Ainsi, logiquement, mardi, mercredi, jeudi et vendredi se suivent.

En Gaule, les représentations figurées des dieux de la semaine à l'époque romaine se rencontrent surtout dans les régions comprises entre l'est et le nord de la France, la Suisse et le sud de l'Allemagne. Les cinquante figurations découvertes dans ces contrées semblent toutes postérieures à l'année 200. Le plus souvent elles ornent des monuments (37 cas) – bas-reliefs et éléments de colonnes ou de piliers –, plus rarement des statuette (2), des vases

en céramique, ou d'autres objets. Une statuette en bronze argenté découverte à Mâcon en 1764 présente bien des analogies avec le semainier de Gorgier (fig. 3). Elle figure une déesse ailée de la cité, tenant patère et cornes d'abondance d'où émergent Apollon et Diane. De chaque côté de la tête trônent les Dioscures Castor et Pollux, alors que ses ailes soutiennent un croissant surmonté des dieux éponymes de la semaine. Au-dessous de chaque buste, un trou permet de déplacer un repère pour indiquer la divinité du jour.

Ce thème du calendrier est également représenté sur deux mosaïques, dont une découverte à Orbe-Boscéaz en 1862. En Suisse, deux autres figurations sont connues: la première, dont il ne reste qu'un dessin, fut découverte à Wettingen en 1633 sur une patère en argent datée des années 250-260; la seconde figure sur un bassin en bronze mis au jour à Augst vers 1800. |

— Hervé Miéville